

OLMEN (van) (Ferdinand), Explorateur maritime, précurseur de Christophe Colomb (Lieux et dates de naissance et de décès inconnus).

Ayant vécu dans la deuxième moitié du 15^e siècle, il est surtout connu par un diplôme que lui a délivré le 24 juillet 1486 le roi Jean II du Portugal.

Ce diplôme ratifie un contrat du 12 juin 1486, conclu entre van Olmen et un certain Joham Afomso do Estreito. Van Olmen était capitaine-donataire habitant l'île de Terceira, dans l'Archipel des Açores.

Selon le diplôme susmentionné, le navigateur aurait déclaré au Roi du Portugal «qu'il souhaitait lui trouver une grande île ou des îles, sur la côte d'un continent qu'on pensait être l'Île des Sept Villes», et cela à ses propres frais.

Le vœu exprimé par van Olmen prouve qu'à cette époque, des Portugais avaient approché les côtes de l'Amérique centrale qu'ils apercevaient dans la brume, sans y avoir débarqué et encore moins les avoir occupées, d'où la proposition de van Olmen. Cependant, comme les frais eussent été trop élevés pour le seul capitaine, il s'était associé avec le surnommé Estreito, qui était un riche colon établi à l'île de Madère.

Van Olmen fut chargé d'armer deux caravelles et de les équiper en hommes et en approvisionnement, car il était considéré comme un expert dans le domaine nautique. Les bateaux devaient être prêts pour mars 1487 à Terceira ; van Olmen prenait à sa charge les frais d'équipage, tandis que Estreito payait la location des batcaux à leurs propriétaires.

Le contrat entre Estreito et van Olmen prévoyait que ce dernier aurait le commandement du navire pendant 40 jours, ce qui était le temps raisonnable pour parvenir aux Antilles ou à l'«Île des Sept Villes». C'est d'ailleurs à peu près le temps mis par Christophe Colomb qui navigua 36 jours pour rallier l'île de Watling aux Bahamas, à partir des îles Canaries.

Christophe Colomb était parti en été et son point de départ était nettement plus au sud que celui de van Olmen. En outre, avec des caravelles de 50 à 60 t, il ne pouvait espérer traverser l'océan Atlantique par mauvais temps à la fin de l'hiver 1486-1487, d'autant plus qu'en partant trop au nord, il ne put profiter des vents alizés. Plus d'un navigateur faisant le même choix aboutit sur les côtes du Labrador ou du Newfoundland où il trouva la mort. Tel dut être le sort de van Olmen qu'on ne revit jamais.

5 novembre 1987.
A. Lederer (†).

Sources : VERLINDEN, Ch. 1960. Olmen, Ferdinand van, Nationaal Biografisch Woordenboek, t. 2., Bruxelles, col. 648-650.